

Histoire et restauration de l'église Notre-Dame-de-Toutes-Grâces de Périgueux

Publié le 18 octobre 2017

Abbé Michel Morille

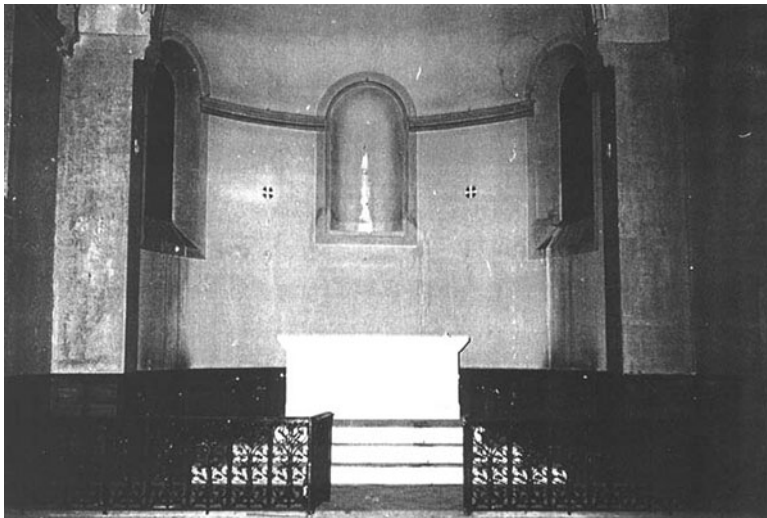
3 minutes

Église Notre-Dame-de-Toutes-Grâces - Périgueux

*Première acquise par la **Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X** en Périgord en 1982, la chapelle consacrée en 1872 sous le vocable de Notre-Dame-de-Toutes-Grâces, fut longtemps appelée par les fidèles « Chapelle Saint-Joseph », signe de l'intérêt que le prince des biens du Seigneur lui porte.*

Historique

Acquisition providentielle – Mystères joyeux



C'est en tout cas ainsi que l'on peut comprendre l'acquisition de la chapelle. Saint Joseph, par le truchement d'un directeur de banque local de la Tradition, daigna en effet confier l'achat de l'ancien couvent des Petites Sœurs des pauvres aux messieurs BRUN et DEVILLE. Ce dernier avait été confirmé par **Mgr Lefebvre** à Dakar. Apprenant que les fidèles attachés à la Fraternité fondée par l'évêque étaient intéressés par la chapelle qu'il venait de racheter, le rappel du nom du prélat ne le fit pas hésiter longtemps, et la potentielle salle de loisirs fut donnée à la Fraternité pour redevenir un lieu de culte !

M^r Lefebvre

« L'Eglise souffre sa passion »

On a déroulé le tapis rouge pour M^r Lefebvre - au propre comme au figuré. Et le prêtre d'Econne était invité dimanche par les intégristes de Périgueux. Il a béni leur nouvelle chapelle, celle des Petites Sœurs des pauvres qui portent désormais le nom de Saint Joseph. M^r Lefebvre était entouré de deux prêtres : les abbés Harbach de Vézac en Gironde et Pivert de Brive qui desservent la paroisse inséparable de Périgueux. Il y avait aussi une bonne douzaine d'enfants de chœur en surplis rouge et aube de dentelle et, de chaque côté de l'axe central, faisant une haie d'honneur, des scouts de la troupe Notre-Dame, vêtus à l'ancienne avec les cuivres courts bleu marine.

La chapelle était pleine : il y avait environ cent cinquante personnes. Certaines avaient ressorti mantilles et gros crasseux. D'autres amené des appareils photo et un des scouts, en gros brodequin et chaussettes blanches, filmait la cérémonie du fond de la chapelle. Les organisateurs voulaient largement illustrer les offices, avaient même installé une sonorisation avec deux haut-parleurs à l'extérieur.

Le journaux commencent par la consécration de l'autel. Puis, une messe fut célébrée. Elle était chantée et dite en latin, cela va de soi, et on suivait les rites traditionnels. Rites auxquels M^r Lefebvre professa son attachement.

Le culte de toujours

« Il est bien juste, aujourd'hui que nous rendons grâce à Dieu et à Saint Joseph puisque ce lieu de culte lui est consacré. Ce lieu que nous allons pouvoir rendre au culte de toujours, ce lieu où tant d'âmes se sont sacrifiées... » Il parle des Petites Sœurs des pauvres et compare l'état actuel de l'Eglise à celui des bâtiments du couvent qui sont délabrés. « Il a fallu qu'un vent dévastateur souffle à travers l'Eglise. L'Eglise souffre vraiment sa passion. Nous avons l'impression qu'aujourd'hui, No-



M^r Lefebvre arrivant dans la chapelle Saint Joseph. (Ph. R. Desthomas.)

tre Seigneur est absent, les prêtres et les pasteurs ont voulu plaindre au monde. »

Il rappelle que les cérémonies de consécration des autels existaient depuis le troisième siècle et qu'il suivait la vieille tradi-

tion issue des tous premiers temps de l'Eglise. Puis, il en revient à l'époque actuelle, qu'il qualifie de « désolation et dévastation. »

« Dieu est avec nous dans la mesure où les prêtres demeurent des prêtres, ou les pontifes demeurent des pontifes. Si les prêtres ne sont plus des prêtres, si les pontifes ne sont plus des pontifes, il ne reste plus rien. »

Enfin, il glorifie l'esprit de sacrifice, appelle ses fidèles à re-

trouver le sens du mariage à l'autel, et à prier la Vierge Marie. A l'issue de cette cérémonie, M^r Lefebvre conduisit la procession de la fête Dieu et l'après-midi, il célébra le salut du Saint Sacrement.

Mgr Lefebvre y célébra la Fête-Dieu le 13 juin 1982, devant les journalistes inaugurant ainsi son renouveau.

Les heures dures – Mystères douloureux

Comme toute action fondée sur la croix, la chapelle connut ses heures dures, les oppositions, les incompréhensions. Pour elle cela se concrétisa par des départs nombreux vers la Fraternité Saint-Pierre, installée depuis 1990, malgré les mises en garde de **M. l'abbé Combeau** que les anciens aiment à rappeler avec l'accent qui lui était propre : « **N'allez pas chez les Clarrisses !** »

Par deux fois, la chapelle vit ses fidèles diminuer brusquement, mais certains sont restés, nonobstant les difficultés.

Les heures d'espérance – Mystères glorieux



Mais au milieu des plus grandes difficultés, il faut conserver l'espérance, et c'est ce qui permet aux fidèles de continuer, malgré les effectifs encore peu nombreux, à envisager de nombreux travaux, pour rendre cette chapelle donnée par la Providence toujours plus digne du Saint-Sacrifice qui s'y

célèbre deux fois par semaine, et pour porter les âmes vers le ciel.

De nombreux projets ont été proposés. Mais le nerf de la guerre manquant, peu ont abouti. Il a donc été décidé de faire les choses bien et sur le long terme, avançant en fonction des finances disponibles.

Les projets

Il est prévu deux gros projets :



- la rénovation de l'intérieur de la chapelle, par deux jeunes artistes de la Tradition, par des peintures à la chaux et des fresques,

- la réhabilitation de la maison Notre-Dame-de-Fatima, rue des Commeymies, un autre cadeau de la Providence (incarnée en l'occurrence en **M. Arloing**), pour servir de pied-à-terre pour les prêtres, et de maison de paroisse.

C'est l'alliance de la bonne volonté (et des bonnes volontés !) **aux finances** qui permettront à ces projets de s'accomplir. Prions Notre-Dame de Toutes-Grâces, et saint Joseph, qu'ils daignent accélérer la venue de l'heure où nous pourrons contempler une chapelle restaurée.

Abbé Michel Morille, desservant de Périgueux.

Notes de bas de page

1. Avant de desservir l'église du Toulon, la FSSP était dans l'ancienne chapelle des Clarisses[↩]
2. Vous pouvez aider à cette restauration en envoyant vos dons au : Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc 2, rue de Clairat 24100 BERGERAC. Chèques à l'ordre de FSSPX-Eglise de Périgueux.[↩]